

Déclaration de la Fraternité Notre Dame

Représentante à Genève : Sœur Marie Sabine, snd.

22ème Session du Conseil des Droits de l'homme à Genève

Point N°9 – 25 février au 22 mars 2013

La Fraternité Notre Dame fondée par Monseigneur Jean Marie Roger KOZIK sollicite l'attention du conseil des droits de l'homme sur la permanence de la discrimination et sur les atteintes à la liberté religieuse envers les chrétiens dans le monde.

Sans parler des persécutions sanglantes dans le monde ; notre arrogant 21 siècle, notre siècle de la vitesse, de l'internet, du radar, de la machine à penser semble exclure toute possibilité de recueillement, de vie intérieure.

Les médias font ranger les vérités de la Foi au rayon des fabliaux du Moyen Age, tournent en dérision les convictions chrétiennes qui dérangent leurs modes de vie et leurs consciences. Les pouvoirs publics condamnent et interdisent les manifestations chrétiennes pacifiques.

Les médias entretiennent régulièrement une vision pervertie du clergé. Si les sociétés de religieux ne sont pas toutes parfaites, du moins différent-elles des autres en ceci que le désir de la perfection est la seule explication plausible de leur renaissance et de leur suivie.

La décadence des sociétés s'aggrave d'année en année avec son cortège de misères et de souffrances ; en France, les tentatives répétées d'immolations par le feu de chômeurs, des enfants qui en violentent d'autres ou qui se suicident à cause d'un mal-être scolaire, des coups, meurtres à l'école, agressions envers les enseignants : tragédies d'une société et d'une éducation sans morale chrétienne.

L'espoir de l'homme se concentre sur l'avenir. Il travaille à le maintenir ouvert, tolérant, à le rendre heureux. Mais l'espoir digne de ce nom ne saurait tourner le dos au passé. Qui prétend inventer le futur doit commencer par hériter d'une tradition. Qui veut se jeter en avant ferait bien de regarder derrière lui.

Pourquoi tant de haine vis-à-vis de la Religion chrétienne ? Les médias et l'enseignement scolaire entretiennent le plus grand respect pour les cathédrales mais cultivent le plus grand mépris et la plus grande ignorance de la Foi qui les a bâties : les bâtiments, oui, mais sans l'esprit qui les a animés, et sans lequel nous serions aujourd'hui incapables de les reconstruire.

Nous laissons ces quelques remarques à votre réflexion. Nous remercions le Conseil des droits de l'homme pour le travail accompli et demandons que tous les moyens disponibles puissent être mis en œuvre pour le respect de la liberté Religieuse des chrétiens dans le monde.

[Fin de la déclaration de la Fraternité Notre Dame]